

Nouvelle question limitative : « **Nature ?** »

### **PROPOSITION D'AXES DE TRAVAIL/ DE REFLEXION**

#### **Axe 1 : Nature comme représentation : de l'imitation à la métamorphose.**

Cette entrée insiste sur le rapport de l'art à la représentation du vivant.

Notions possibles : imitation, idéalisation, sublimation, recomposition, hybridation, altération ;

Enjeux : comment les artistes interprètent ou réinventent la nature ? (Du naturalisme à l'abstraction, du paysage au biodesign).

#### **Axe 2 : Nature comme rapport de forces : entre domestication et autonomie du vivant.**

Cette entrée permet un point de vue politique et anthropologique sur la domestication de la nature et sa résistance.

Notions possibles : jardin et wilderness, nature cultivée vs sauvage, artifice, autonomie des processus naturels.

Enjeux : comment l'homme oscille entre contrôle technique et lâcher-prise face à la nature ?

#### **Axe 3. Nature comme construction et recomposition : du donné au pensé, du visible au signifiant, entre artifice et création.**

Cette entrée aborde le rapport entre nature et technè, entre le vivant et le fabriqué, et permet de traiter la nature non seulement comme un motif ou un milieu, mais aussi comme une catégorie historique, culturelle et esthétique qui ouvre sur les représentations, les récits, les symboles, les concepts, et sur la manière dont les œuvres fabriquent elles-mêmes une idée de la nature.

Notions possibles : artefact, biomimétisme, technologies du vivant, paysages artificiels, hybridations, homme/machine, numérique et organicité.

Enjeux : comment l'art contemporain, les nouvelles images et les dispositifs techniques interrogent la frontière du « naturel » ? Comment la création devient elle-même un acte de nature ou de dénaturation ?

#### **Axe 4 : Nature comme devenir : écologie, transition, mutation, survivance.**

Cette entrée fait le lien avec le contexte contemporain et les questions environnementales et introduit la dimension du « faire » : l'art comme production non seulement de sens mais de formes en dialogue avec la matière du monde. Elle actualise aussi le questionnement (la nature dans l'ère technologique et post-biologique) et crée un pont transversal entre l'histoire des arts, la science, la philosophie, etc.

Notions possibles : anthropocène, durabilité, éco-esthétique, ruines et régénérations, sciences et technologie.

Enjeux : comment les artistes interrogent ou accompagnent la transformation du monde actuel ?

### Axe 5 : **Nature comme limite : pourquoi une question ?**

Cette entrée retient l'interrogation, mais avec ici une formulation en guise d'ouverture réflexive.

Notions possibles : construction culturelle du concept de nature, dualismes (nature/culture, humain/non-humain), enjeux de langage et de représentation.

Enjeux : pourquoi la nature reste-t-elle une question – et non une évidence – dans la production artistique et la pensée esthétique ?

Ces 5 axes permettent ainsi :

- De faire apparaître une progression claire : *figurer, agir, transformer, interroger, construire*.
- Une progression pédagogique possible du figuratif au critique
- De croiser histoire de l'art, des arts, philosophie, sciences du vivant, écologie, technologie,...
- De donner une colonne vertébrale conceptuelle commune à des corpus très différents et une pluralité des natures mise ici en valeur qui rendent la thématique accessible aux élèves et transférable aux professeurs.
- Au vu du cadrage officiel, les entrées rendent explicitement compte du fait que la nature est à la fois thème, objet, matériau et construction culturelle dans l'histoire des arts, au-delà du seul paysage. (Le BO insiste sur les glissements entre « fusion originelle », « naturalismes », « ruptures technicistes » et formes « produites dans ou avec la nature »).
- évite de réduire « Nature ? » à une opposition simple entre nature et culture. Au contraire, elle aide à articuler les dimensions esthétiques, techniques et philosophiques sans enfermer la thématique dans la seule question écologique et permet d'aborder la nature comme une notion fabriquée par les œuvres, les savoirs et les contextes historiques, ce qui correspond bien à l'ambition du programme limitatif.